

STRUCTURE DU TAHITIEN

Yves LEMAITRE

O.R.S.T.O.M. - PAPEETE

RESUME DE CONFERENCE

SEMINAIRE SUR L'ENSEIGNEMENT DU FRANCAIS
au COLLEGE D'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE
du TAAONE

le 1er JUIN 1971

30 DEC. 1977.

O. R. S. T. O. M.

Collection de Référence

n° 5894 Ethno

Dans la préparation de cet exposé, tous les mots techniques ont été volontairement évités, j'ai tenté de restreindre les termes descriptifs au vocabulaire de "l'honnête homme

Position de la langue tahitienne

La langue tahitienne se rattache à une famille de langues dispersées sur une aire géographique très vaste, qui s'étend de Madagascar à l'île de Paques. Ces langues sont appelées Austronésiennes, ou, de leur ancien nom : langues Malayo-polynésiennes. Elles comprennent :

- le groupe indonésien : quelques langues du Vietnam (Cham, Djarai, Radé), de Formose, le Malais, Javanais, Tagalog, Malgache..., quelques langues de la côte occidentale de la Nouvelle-Guinée. 115 millions de locuteurs
- les langues mélanésiennes et micronésiennes 1 million de locuteurs
- les langues polynésiennes 350 000 locuteurs

(Les chiffres donnés ne représentent qu'un ordre de grandeur)

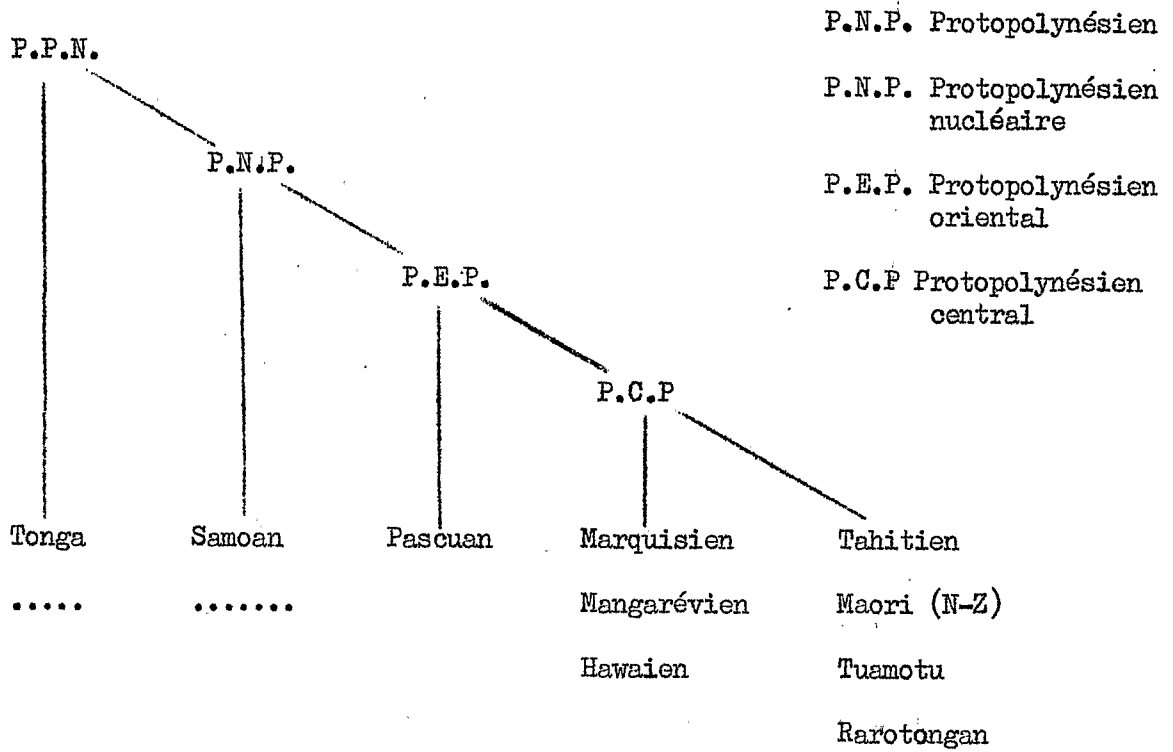
Les langues de l'Australie et la majeure partie des langues de Nouvelle-Guinée, n'appartiennent pas à cette famille linguistique.

Les langues polynésiennes sont au nombre d'une quinzaine, dans ce qu'on appelle traditionnellement le triangle polynésien : Hawaii/Nouvelle-Zélande/île de Pâques. Mais on en compte une dizaine d'autres, à l'extérieur de ce triangle, dans les aires géographiques micronésienne et mélanésienne, depuis Nukuoro au Nord, jusqu'à Futuana au Sud. Elles ont été divisées en 5 groupes principaux, dont on pourra voir les affinités sur le tableau 1.

On peut estimer à environ 80 000 le nombre des personnes qui parlent le Tahitien, soit 80% de la population, y compris les 35% de bilingues. Le tahitien est la langue maternelle de la plupart des habitants de Tahiti, des Iles-Sous-Le-Vent, de Rangiroa... tandis que dans les autres archipels, c'est une langue de contact. Elle permet aux habitants de ces îles d'entrer en relation avec le monde extérieur par l'intermédiaire de la radio, et des goélettes. Aux Mafquises, aux Tuamotu, aux Gambiers beaucoup de personnes, sinon la plupart, peuvent s'exprimer en Tahitien, bien que ces îles possèdent des langues qui diffèrent notablement du Tahitien.

Groupement des langues polynésiennes

1.



d'après Green (simplifié)

Les phonèmes du Français

2

consonnes

p f t s ʃ(ch) k
 b v d z ʒ(j) g
 m n ŋ(gn)
 l r

voyelles

i pris ü vu u cou
 e pré ö peu o peur
 é père oe peur ɔ port
 a patte ɔ ce o pâte

semi-voyelles

w dans oiseau (wazo)
 y dans pied (pye)
 ʷ dans nuit (niwi)

ɔ banc ɔe brun
 ɔ bon ɔ brin

L'étude d'une langue comporte plusieurs niveaux :

- les sons
- l'arrangement des sons en mots
- l'arrangement des mots en énoncés
- le sens des mots

Les sons

Les sons du tahitien présentent de nombreuses nuances. On se limitera ici aux distinctions qui produisent des différences de sens, c'est à dire aux sons que l'écriture doit noter si on ne veut pas qu'elle présente des ambiguïtés qui n'existent pas dans le langage parlé. Ces classes d'équivalence de son (si l'on me permet un rapprochement avec les mathématiques) sont appelées phonèmes.

Il existe 5 voyelles en Tahitien :

i	u
o	o
	a

Ces voyelles existent en 2 variétés brève et longue

<u>tane</u>	"darter"	<u>tāne</u>	"homme"
-------------	----------	-------------	---------

Les consonnes sont au nombre de 9

p	t	'
m	n	
f	h	
v		
r		

le signe /' / représente l'occlusive glottale qui n'existe pas en tant que phonème en Français, mais qu'on prononce dans des suites de voyelles telles que oh, oh, oh, oh! (désapprobation)

<u>tai</u>	"mer"	<u>ta'i</u>	"pleurer"
------------	-------	-------------	-----------

En français, il existe 16 voyelles, et 20 consonnes et semi-voyelles voir le tableau 2.

Avec 14 phonèmes, le tahitien se situe à un extrême. Il n'y a, semble-t-il que 3 langues au monde qui aient 1 phonème ou 2 de moins : le Hawaïen, le Marquisien du Sud et la langue de Rurutu. Le Français est par contre relativement compliqué de ce point de vue (36 phonèmes), bien qu'on signale une langue amérindienne de 45 phonèmes, et avec moins de certitude une langue du Nord du Caucase qui aurait 75 phonèmes.

Les syllabes les plus complexes en Tahitien sont de la forme :

CVV tua "dos" C̄V p̄o "nuit"

Il n'y a donc jamais de consonne double, ni de consonne à la fin d'un mot contrairement au Français, où d'ailleurs les syllabes peuvent comprendre jusqu'à 5 consonnes :

CCCVCC dextre (dʃkstr) C̄C̄CVCC strict

Ceci explique la tendance des tahitiens à intercaler des voyelles intermédiaires et finales lorsqu'ils adoptent un mot français ou anglais :

tenerara "général" porotetani "protestant"

Formation des mots

Les racines tahitiennes possèdent généralement 2 voyelles. Elles peuvent être répétées (reduplication) totalement ou partiellement avec pour signification correspondante le duel ou le pluriel de l'action ; ou l'intensité et la dispersion suivant la catégorie de mot dont il s'agit. Il s'y adjoint des suffixes et des préfixes :

<u>hae</u> (non usité dans ce sens)	<u>hahae</u> déchirer en 2 morceaux
<u>haehae</u> déchirer en plusieurs morceaux	<u>mahae</u> être déchiré
<u>pāhae</u> déchirer complètement	<u>pīhae</u> même sens
<u>haea</u> déchiré	'āhae, être déchiré, 'āhāehae être déchiré en plusieurs morceaux

Il existe également quelques préfixes et suffixes qui peuvent être librement accolés à la plupart des mots, ce qui permet de former des mots à volonté :

<u>tūto'o</u> canne pour marcher	<u>tā-tūto'o</u> marcher à l'aide d'une canne
<u>topa</u> tomber	<u>fa'a-topa</u> faire tomber

Mais ces mots une fois formés sont invariables : le tahitien est une langue sans flexion (terminaisons variables...), donc sans accord, sans genre, sans nombre (absence de marque du pluriel qui est indiqué séparément), sans "conjugaison" (la forme du verbe ne change pas suivant les personnes et les "temps"). Le Français présente de ce point de vue une complexité moyenne. Pour s'en convaincre, il suffit de regarder le tableau 3 qui montre une phrase écrite en Bantou. Si le sujet change tous les autres mots de la phrase sont profondément transformés.

TABLEAU 3 -

traduction de la première phrase (les autres n'en diffèrent que par le 1er mot)

C'est un bel homme et nous l'aimons.

<u>homme</u>	umuntu wetu omuchle uyabonakala, simtanda
<u>peuple</u>	abantu betu abachle bayabonakala, sibatanda
<u>pays</u>	ilizwe letu elichle liyabonakala, silitanda
<u>pays plur.</u>	amazwe etu amachle ayabonakala, siyitanda
<u>fille</u>	intombi yetu enchle iyabonakala, siyitanda
<u>filles</u>	izintombi zetu ezinchle ziyabonakala, sizitanda.

LA FORMATION DES PHRASES -

1° - Les phrases simples

Certains énoncés ne possèdent qu'un seul terme (groupe grammatical), ils ne sont pas exceptionnels :

'ua ua il a plu (absence de sujet en T., sujet grammatical fictif en F.)

'ua parari "c'est" cassé e manu il y a un oiseau; c'est un oiseau

Le plus souvent un deuxième terme est nécessaire qui peut être un complément ou un sujet.

Complément : 'ua ua, i Tahiti il a plu à Tahiti

tē himene nei, i te fare pure "on" est entrain de chanter à l'église

sujet : tē 'amu nei, te manu l'oiseau, mange

/progressif manger, l'oiseau/

(la virgule ne sert qu'à montrer les limites des groupes grammaticaux)
structure G.V. + G.N. correspondant au F. G.N. + G.V.

(G.V. : groupe verbal G.N. : groupe nominal.)

La structure de cet énoncé est comparable en F. et en T. mais l'ordre est inversé. Il faut le distinguer soigneusement du suivant :

e 'ōtu'u , te manu l'oiseau est un héron

/ "c'est" un héron, l'oiseau /

structure G.N. + G.N. correspondant au F. G.N. + G.V.

Cette différence fondamentale : phrase sans verbe en tahitien et phrase avec verbe obligatoire en français, provient de la présence en Français, des deux verbes "être" et "avoir", qui n'existent pas en Tahitien.

e pere'o'o, tō terā ta'ata cet homme, a une voiture

/ une voiture, possessif cet homme /

Les phrases sans verbes correspondent donc au français "être" et "avoir", mais aussi à "se trouver", "ressembler"... de plus, la plupart des constructions verbales peuvent être transformées en constructions nominales (c'est-à-dire en phrases sans verbes.

i muta'a iho ra, tōna tae ra'a mai il est arrivé autrefois

/ autrefois, son arrivée /

ou 'ua tae mai, 'ōna, i muta'a iho ra

/ est arrivé, il, autrefois /

Bien entendu, on peut inclure 3 termes et plus dans une même phrase, l'ordre le plus ordinaire est alors : verbe, sujet, complément. Mais cet ordre peut être complètement bouleversé par un certain nombre de transformations qui n'altèrent pas forcément le sens de la phrase. Il en sera dit un mot plus loin.

'ua fa'atupu, te ari'i, i te hō'e 'oro'a rahi le roi donna une grande fête

/ donna, le roi, une grande fête /

interrogation particule ānei

'ua 'amu, 'oia ⇒ 'ua 'amu ānei, 'oia ? il a mangé ⇒ a-t-il mangé ?

/ a mangé, il /

/ a mangé interr., il /

négation plusieurs procédés.

'ua tae mai, 'ōna 'aita, 'ōna, i tae mai

il est arrivé il n'est pas arrivé

/est arrivé, il / /verbe négatif, il, est arrivé /

e ta'ata maita'i, 'oia e 'ere, 'oia, i te ta'ata maita'i

il est gentil il n'est pas gentil

/une personne bonne, il/ /négation, il, une personne bonne /

e ta'ata moni, 'oia e ta'ata moni 'ore, 'oia

il est riche il n'est pas riche

/ une personne argent, il / /une personne sans argent, il /

négation + interrogation

'aita ānei, 'oia, i tae mai ? n'est-il pas arrivé ?

/ neg.interro., il, est arrivé /

2° - Les phrases complexes

Elles sont obtenues par les deux procédés de coordination et de subordination. Parmi celles qui relèvent du deuxième procédé, on doit distinguer celles qui se rattachent directement, la proposition subordonnée, au "verbe" principal (ou ce qui en tient lieu), et celles qui correspondent aux propositions relatives françaises.

coordination

..... 'ua haere atu, 'ōna, 'ē, 'ua ho'i mai Il est parti et il est revenu

/ est allé, il, et, est revenu /

propositions subordonnées rattachées au "verbe" principal

- propositions complétives : simple juxtaposition

tē hina'aro ra, te ta'ata, 'ia parau mai, te ari'i

/voulai, les gens, désidératif parler, le roi /

les gens voulaient que le roi parle.

- propositions circonstanciellles : utilisation de désidératif (voir plus loin),

ou de tournures particulières comme 'ahiri, mai te mea ē, mai te huru ē...

'ia oti, ta 'oe 'ohipa, ho'i mai, i te fare

/désidératif fini, ton travail, reviens, à la maison/

quand ton travail sera fini reviens à la maison.

propositions subordonnées relatives
.....

- simple juxtaposition :

.... te ta'ata, e ma'i, tōna l'homme qui est malade
/... l'homme, une maladie, la sienne/

- antécédent sujet du verbe subordonné, on se sert de :

'o tei, tei ou i aspect accompli
'o tē, tē ou e aspect non-accompli (voir plus loin)

... terā ta'ata, o tei parau, i te tāvana
cet homme, qui a parlé, au chef.

- antécédent complément du verbe subordonné, on se sert du possessif tā

... te fare, tā te tāmuta, i fa'ati'a
la maison, que le charpentier, a construite.

Comparaison avec le français
.....

4 cas	nominatif qui	Seuls, les deux premiers cas du F. présentent
	accusatif que	une ressemblance de procédé avec les deux derniers
	génitif dont	cas étudiés en T. Ceci paraît expliquer, au moins
	prépositionnel qui	en partie, la fréquence des erreurs de pronom
		relatif, dans la liste de fautes qui m'a été remise.

Quelques transformations

a) imbrication possessive

te va'a o te tāvana \Rightarrow tō te tavana va'a la pirogue du chef
/la pirogue de le chef/ /celle du chef pirogue/

b) interversion sujet-prédicat

e 'ōtu'u, te manu \Rightarrow te manu, e 'ōtu'u ia l'oiseau est un héron
/un héron, l'oiseau/ /l'oiseau, un héron/

c) mise à l'initiale des sujets des verbes transitifs :

'ua fa'ati'a, te tāmuta, i te fare \Rightarrow nā te tāmuta, te fare, i fa'ati'a
/a construit, le charpentier, la maison/ /par le charpentier, la maison, a construit/

d) mise en situation d'une action

'ua tae mai, te pahī, i te hora piti \Rightarrow i te hora piti te pahī i tae mai ai
/est arrivé, le bateau, à deux heures/ /à deux heures, le bateau, est arrivé/

e) différentes formes d'une proposition circonstancielle (substantivation)

'ia rātou i tae mai ...

quand ils sont venus

i te tae ra'a mai rātou ...

quand ils sont venus, ou, à leur arrivée

i tō rātou tae ra'a mai...

à leur arrivée

f) transformation passive

'ua 'amu, te manu, i te vī

'ua 'amu hia, te vī, e te manu

/a mangé, l'oiseau, la mangue/

/a été mangée, la mangue, par l'oiseau/

g) verbes d'état rendus actifs

'ua pararī, te fare, i terā ta'ata

'ua tūparari, terā ta'ata, i te fare

/est démolie, la maison, par cet homme/

/a démoli, cet homme, la maison/

Les classes de mots

Structure des groupes grammaticaux (G.V. et G.N.)

.....

Dans leur forme la plus simple, ils comprennent un "mot à part entière"

(nom scientifique français : lexème), entouré de particules grammaticales

(nom scientifique français : morphème)

particules + mot "à part entière" + particules
(lexème)

tē

+

vai

+ noa ra ā il existe encore

progressif +

existe

+ spontanément éloignement encore

teie nei +

parau

+ (pas de cette histoire-ci
particule)

cette proximité+

histoire

Les lexèmes appartiennent à trois grandes catégories :

substantif

équiv. F. : nom, adjectif, parfois verbe

ex : fare maison, de maison

statif

équiv. F. : adjectif, adverbe, être+adjectif, parfois nom, verbe

ex : ora vivant, guéri, vivre, guérir, vie

actif

équiv. F. : adjectif, adverbe, nom, verbe

ex : hina'aro, désir, désirer, "désireux"

st. : 'ua pa'ia, 'oia, i te 'uru

le "fruit à pain" l'a rassasié

act. : 'ua 'amu, 'oia, i te 'uru

il a mangé le "fruit à pain"

L'agent des st. correspond au complément d'objet des act.

Expansion des groupes grammaticaux

On peut leur adjoindre de nouveaux éléments (expansion) par les procédés suivants :

a) apposition

'ua noho, 'oia, i te 'oire pū, i Paris il habitait la capitale, Paris

b) adjonction d'un mot quelconque qui joue le rôle d'un adjectif ou d'un adverbe

e ta'ata vitiviti c'est un homme adroit

te parau fatu ra'a pēre'o'o la carte grise

c) coordination

e ta'ata vitiviti 'ē te i'ei'e c'est un homme adroit et élégant.

Exemple de phrases tahitiennes

/ 'ua tupu / teie nei parau / i Tautira / ite tau / tē vai pōiri noa ra ā /
/ te ta'ata /

Cette histoire s'est passée à Tautira, au temps où les gens étaient encore ignorants.

/ tē 'ite nei / 'oia / i te hō'ē mau va'a / i te hoe ra'a hia mai /

Elle voyait quelques pirogues qui se dirigeaient vers elle à la rame.

Quelques points de comparaison supplémentaires entre le Français et le Tahitien

- les pronoms personnels 2 cas en Tahitien (voir tableau) au lieu de 5 cas en Français (sujet, prépositionnel, objet direct, objet indirect, réflexif)
- les temps des verbes français ne sont pas exprimés en Tahitien par les verbes, mais au moyen de compléments circonstanciels. Les particules qui accompagnent les verbes expriment seulement que l'action est accomplie, non-accomplie, entraîné de s'accomplir etc...
- les prépositions françaises sont exprimées en Tahitien par des particules, par des noms locatifs, ou par des procédés détournés.

Tableau 4. Les pronoms personnels

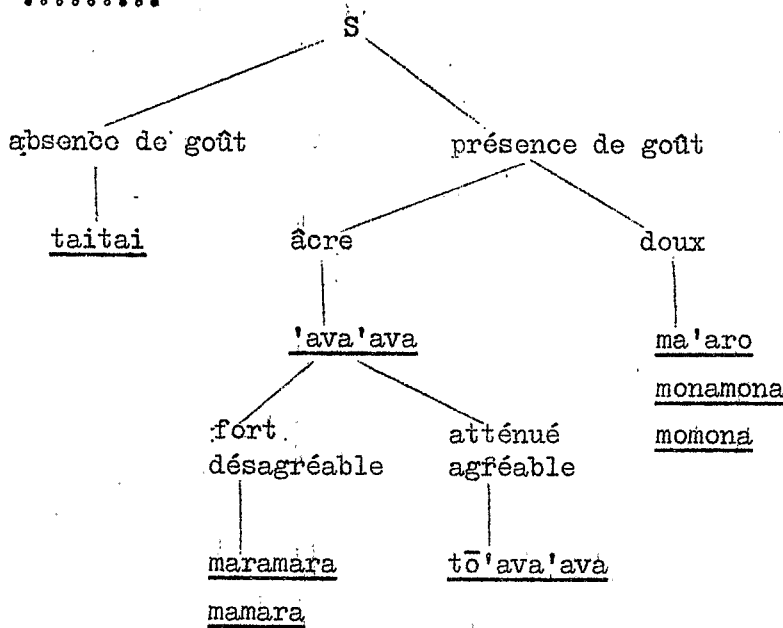
	Singulier		duel	pluriel
	Sujet	prédicat	autre	
1ère pers.	vau, au	-'u, au	inclusive = tāua exclusive = māua	incl. = tātou excl. = mātou
2e pers.	'oe	'oe	'ōrua	'outou
3e pers.	'ōna, 'oia	-na, ana	rāua	rātou

Tableau 5. Les pronoms et adjectifs possessifs des 3 premières personnes

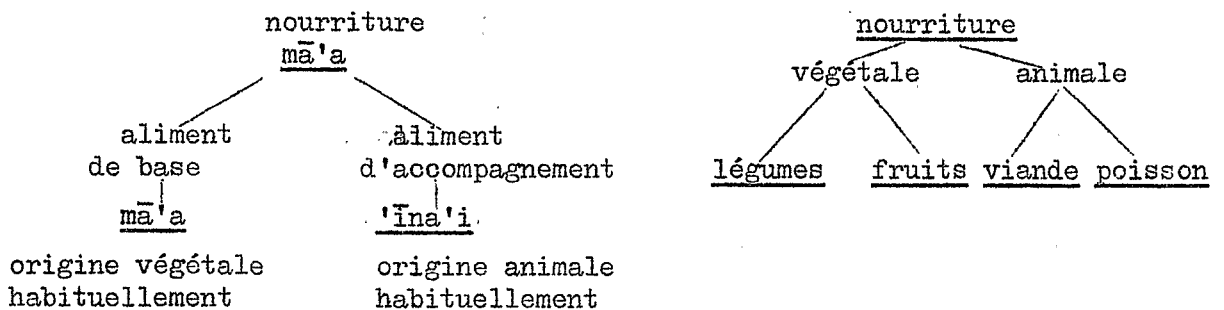
	Singulier		
	possession forte	possession neutre	possession faible
1ère pers.	tō'u	ta'u	tā'u
2e pers.	tō'oe	tō	tā'oe
3e pers.	tōna	tana	tāna

Les mots en Tahitien et en Français ne se correspondent pas en général un à un, car ils se réfèrent à des découpages conceptuels, différents, de la réalité. Autrement dit les systèmes de pensée ne sont pas les mêmes. Ces différences sont difficiles à saisir, on trouvera ici quelques exemples simples présentés sous forme d'un schéma qui rappelle les organigrammes, et qui devrait permettre, un peu comme les "flow-charts" des ordinateurs, de rendre compte de l'emploi des mots par une suite de décisions.

les goûts
.....



la nourriture
.....



note pour la compréhension de ces schémas :
..... les termes soulignés sont les termes qui font l'objet de la description, tandis que les termes non soulignés sont de simples termes descriptifs qui ne s'intègrent pas directement au schéma.

les températures

to'eto'e	māhanahana	ve'ave'a
cold	warm	hot
froid	tiède	chaud

Les termes de parenté

<u>tupuna</u>	tous les parents de la génération des grands-parents, arrière gp.
<u>metua</u>	père, mère, leurs frères et soeurs, leurs conjoints
<u>ho'ovai</u>	beau-père, belle-mère
<u>taea'e</u>	cousins d'un homme, cousines d'une femme
<u>tua'ana</u>	frère plus âgé d'un homme, soeur plus âgée d'une femme
<u>teina</u>	frère plus jeune d'un homme, soeur plus jeune d'une femme
<u>tu'āne</u>	frère et cousins d'une femme
<u>tuahine</u>	soeur et cousines d'un homme
<u>tao'ete</u>	frère de l'épouse, soeur du mari
<u>tāne</u>	mari, frère du mari
<u>vahine</u>	femme, soeur de la femme
<u>'apurua</u>	se dit de personnes qui sont les beaux-parents d'un même couple
<u>tamaiti</u>	fils, neveu
<u>tamāhine</u>	filles, nièces
<u>huno'a</u>	beau-fils, belle-fille
<u>mo'otua</u>	petits-enfants
<u>hina</u>	arrière --
<u>hina rere</u>	arr-arr--
<u>hina tini</u>	arr-aar-aar--